

Quarnaro un lac exclusivement italien ». « Les Alpes Juliennes méridionales — écrit Inverardi — avec leur caractère carsique semblent, à première vue, le résultat d'un inextricable caprice de la nature. La pensée court spontanément à l'idée d'un terrible cataclysme. Pourtant, en cette convulsion chaotique de formes, l'œil exercé du géographe réussit à distinguer clairement l'existence de quatre arcs montueux concentriques. Le plus extérieur de ceux-ci, entre la Sava et la Culpa, forme le Carso de Carniole et ne nous intéresse pas. Le second arc, qui est le Carso Liburnien, constitue *la vraie dorsale Julienne*. Là s'ouvrent les pas d'Idria, de Nauporto; là s'élèvent les cimes souveraines de toute la région maritime, les sommets des monts Albiens, dernier rempart de l'Alpe italienne sur la mer, à l'est. Les monts Albiens qui, avec le Nevoso, atteignent 1800 mètres de hauteur, présentent beaucoup d'autres cimes dépassant mille mètres. C'est ici qu'est le noyau des Alpes Juliennes méridionales. C'est ici qu'est la véritable frontière de l'Italie, conçue intuitivement par Marinelli, démontrée par Porena. Et elle inclut Fiume dans la région italienne ».

Ainsi jugent les géographes; et même si les démonstrations scientifiques faisaient défaut, la comparaison visuelle du caractère du paysage en deçà et au delà de la *Dorsale Julienne*, devrait suffire à convaincre que cette dernière divise deux régions différentes. En deçà, sur les rives du Quarnaro bleu, les oliviers et les cyprès verdoient: c'est un paysage italien, c'est l'Italie!

Mus par une ardente convoitise, les Croates s'exclament: « C'est la Croatie! » Il n'y a pas à s'en étonner. Depuis les temps de Rome, toute l'histoire de notre pays n'est-elle pas traversée par la fureur de ces convoitises, qui fit se ruer tant de peuples avides dans les passages mal protégés de la grande muraille alpine? Mais aujourd'hui l'Italie, consciente enfin de sa force et plus encore de la